

distribuée gratuitement par l'Association pour la promotion du haïku
www.100pour100haiku.fr

Pour lire la lettre dans son intégralité, suivez le lien :
<http://www.100pour100haiku.fr/ploc/Ploc65-La-lettre-du-haiku.html>

Sommaire

1. Nos actions
2. La revue *Ashibi* d'avril 2013
3. Des haïkus sur Mars
4. Sur les traces du haïbun français
5. Agenda
6. Publications
7. Résultats de 2 concours

1. Nos actions

“ *Le prix du livre 2013* ”

Le jury a voté. Le prix sera remis au gagnant pendant le Marché de la poésie de Paris. Venez nombreux. Rendez-vous le samedi 8 juin à 13H30 sur le stand Eclats d'encre (E304) place Saint-Sulpice à Paris 6^{ème} (attention le stand est sur un des côtés du Marché). Le résultat sera publié sur notre site dès la semaine suivante.

“ *Le prix du livre 2015* ”

Taillez vos crayons ! Un nouveau prix du livre débutera à l'automne. Le règlement sera mis en ligne le moment venu (mais vous pouvez déjà vous inspirer du règlement actuel).

“ *Notre 1^{er} numéro trimestriel 2013* ”

Le n° trimestriel de Ploc ! La revue du haïku est disponible. Il regroupe les revues de janvier à mars 2013. Soit presque 120 pages. Prix : 12,00 €. Pour commander :
<http://www.thebookedition.com/ploc-la-revue-du-haiku-tri-1-2013-ass-pour-la-promotion-du-haiku-p-97069.html>

2. La revue Ashibi

Avril 2013

(h : homme, f : femme)

La revue *Ashibi* (*Azalée*) autorise l'association pour la promotion du haïku à diffuser régulièrement une sélection de haïkus qu'elle a publiés. La sélection et les traductions sont de Makoto Kemmoku, l'adaptation en français de Makoto Kemmoku et Dominique Chipot.

NOUVEAU : nous précisons pour chaque haïku le kigo et sa catégorie (sur ce point, relire la présentation du kigo par Christian Faure dans [Ploc ; La revue du haïku n°4](#)).

枯芝にまろべば空は無限大
kareshiba ni marobeba sora wa mugendai

岡本まち子
Machiko Okamoto (f)

M'allongeant
sur le gazon séché
le ciel infiniment grand

Kigo : le gazon séché – Plantes (hiver)

中空を自在に翔る春の夢
chūkū o jizaini kakeru haru no yume

岡本まち子
Machiko Okamoto (f)

Je voltige entre ciel et terre
avec une grande facilité –
rêve de printemps

Kigo : rêve de printemps – Vie quotidienne (printemps)

樹々の黙極まりしとき雪降り来
kigi no moda kiwamarishi toki yuki furi-ku

渡邊千枝子
Chieko Watanabe (f)

Le silence des arbres
à son paroxysme,
il commence à neiger

Kigo : neiger – Phénomènes météo (hiver)

雪片の音なく闘ぎ合ふ虚空
seppen no oto naku semegi-au kokū

渡邊千枝子
Chieko Watanabe (f)

Les flocons de neige
se combattent en silence
dans l'espace vide

Kigo : Les flocons de neige – Phénomènes météo (hiver)

水温む故人ばかりの住所録
mizu nurumu kojīn bakari no jūshoroku

野中亮介
Ryōsuke Nonaka (h)

De l'eau douce –
De nombreux défunts
dans mon carnet d'adresses

Kigo : De l'eau douce – Paysages (printemps)

片栗の花が笑つてをりにけり
katakuri no hana ga waratte ori-ni-keri

野中亮介
Ryōsuke Nonaka (h)

Les fleurs de dent-de-chien
sans cesse
sourient

Kigo : Les fleurs de dent-de-chien – Plantes (printemps)

人並に猫がくしやみよ二月尽
hitonamini neko ga kushami yo nigatsu-jin

平子公一
Kōichi Hirako (h)

Un chat éternue
comme tout le monde —
Fin février

Kigo : Fin février – Moments de la saison (printemps)

魚影のかたまり動く春の川
uokage no katamari ugoku haru no kawa

平子公一
Kōichi Hirako (h)

Les ombres des poissons
remuent en masse
dans la rivière de printemps

Kigo : la rivière de printemps – Paysages (printemps)

けもの等は闇歩みゐむ冬北斗
kemono-ra wa yami ayumi in fuyu-hokuto

千手和子
Kazuko Senju (f)

Les animaux avancent
dans la sombre nuit –
Grande Ourse d'hiver

Kigo : Grande Ourse d'hiver – Phénomènes météo (hiver)

空渡る風の水色梅ふふむ
sora wataru kaze no mizuiro ume fufumu

丹羽啓子
Keiko Niwa (f)

Le bleu du vent
rejoint le ciel –
Boutons de prunier

Kigo : Boutons de prunier – Plantes (printemps)

人攫ひ人を返さず春怒濤
hito sarai hito o kaesazu haru-dotō

池元道雄
Michio ikemoto (h)

Elle ont emporté les gens
sans jamais les rendre,
les vagues déchaînées du printemps

Kigo : les vagues déchaînées du printemps – Paysages (printemps)

枝垂れて先の先まで桜の芽
eda tarete saki no saki made sakura no me

西村博子
Hiroko Nishimura (f)

Jusqu'aux extrémités
des branches tombantes
bourgeons de cerisier en rangs serrés

Kigo : bourgeons de cerisier – Plantes (printemps)

歳とるとは生きてゆくこと春立てり
toshi toru towa ikite yuku koto haru tateri

石田厚子
Atsuko Ishida (f)

De vieillir et de vivre —
Commence
le printemps

Kigo : Le commencement du printemps – Moments de la saison (printemps)

山の子の耳たぶ赤し雪まろげ
yama no ko no mimitabu akashi yuki-maroge

石田阿畏子
Aiko Ishida (f)

Les lobes rouges des oreilles
des enfants de la montagne —
Grosses boules de neige

Kigo : Grosses boules de neige – Vie quotidienne (hiver)

つなぐ手の去年はありしに春の雁
tsunagu te no kozo wa arishi ni haru no kari

益本三知子
Michiko Masumoto (f)

Ses mains
que je pouvais serrer l'an dernier –
Oies sauvages au printemps

Kigo : Oies sauvages au printemps – Animaux (printemps)

冥府へも小箱をバレンタインの日
meifu e mo kobako o barentain no hi

益本三知子
Michiko Masumoto (f)

Offrir une petite boîte
à l'autre monde —
Jour de la Saint-Valentin*

Kigo : Saint-Valentin – Fête (printemps)

*Au Japon, à la Saint-Valentin, les femmes offrent de petites boîtes de chocolat aux hommes.

残る雪土に帰るを惜しむかに
nokoru yuki tsuchi ni kaeru o oshimu kani

太田昌子
Masako Ōta (f)

La neige qui reste
semble regretter
de devoir retourner à la terre

Kigo : la neige qui reste – Paysages (printemps)

ひとや逝く風花蒼穹より舞へり
hito ya yuku kazahana sōkyū yori maeri

沼澤石次
Sekiji Numasawa (h)

Un homme est mort —
Les neiges légères
voltigent dans l'azur

Kigo : Les neiges légères – Phénomènes météo (hiver)

黙をもて互ひ呼び合ふ寒の星
moda o mote tagai yobi-au kan no hoshi

見目誠
Makoto Kemmoku (h)

Elles s'appellent
en silence,
les étoiles d'hiver

Kigo : Étoiles d'hiver – Phénomènes météo (hiver)

3. Des haïkus sur Mars !

Non, l'homme n'a pas (pas encore !-) découvert des haïkus sur mars. Mais la NASA projette d'en graver sur un DVD qui sera embarqué sur la sonde Maeven. Vous pouvez participer (en anglais) jusqu'au 1^{er} juillet.

Source : site ActuaLitté :

<http://www.actualitte.com/insolite/mission-maven-vers-mars-explorer-l-atmosphere-exporter-le-haiku-42131.htm>

4. Sur les traces du haïbun français

Pour Daniel Py le journal de Salim Bellen¹ est « vraisemblablement le premier recueil de haïbuns (textes en prose ponctués par des haïkus) écrit en français à être publié en France. »²

Loin de là ! Les recueils de haïbuns existent depuis le siècle dernier.

Je ne peux évidemment pas vous dire avec exactitude quel est le premier haïbun français. L'histoire du haïku, et de ses dérivés, est si intime que les recherches sont difficiles.

Mais je peux vous donner quelques pistes, sans avoir la prétention d'être exhaustif et sans juger de la qualité des textes évoqués.

Je pense tout de suite aux carnets de voyage de Claire Landais (éditions Paupière de terre), qui relate ses souvenirs dans un style proche de Bashô : un texte introductif, narratif suivi d'un ou plusieurs haïkus. En 2004, revenant de l'Himalaya, elle écrit *au pays du froid-chaud*. Et en 2002, à *l'ombre de la lanterne et du moineau*, suite à un périple en Inde :

Il y a une balançoire sur le sommet. Le siège est assez large pour s'y asseoir à deux. C'est celui qui vit là depuis 15 ans qui l'a construite.

Elle fait face d'un côté aux grands rhododendrons en fleurs, de l'autre à la chaîne de montagnes.

La balançoire grince,
mes pieds montent
plus haut que le Nandadevi

Plongeant dans ma bibliothèque, je retrouve un mince fascicule de 19 *Dyptiques au jour des chrysalides* de Moreau du Mans (édition À Chemise Ouverte). L'auteur les appelle 'haïkus avec leurs clés', le terme haïbun n'étant pas encore à la mode dans l'occident de février 1996. Ce sont des haïkus de style littéraire suivis d'une prose poétique dépassant rarement quatre lignes.

Les halliers propagent
sur le causse incorruptible
leurs faisceaux de cris

Domaines sans blasons, ces feuillages descellés où l'oiseau tremble à l'extrême de son écoute, ces ronciers brefs qu'avive la déchirure d'un renard à l'affût; la vie s'étiole, bruisante et nue, vertige minéral où formes et messages font route en marge des croyances, alchimie du causse aveugle aux outrages, dans sa formelle intégrité.

Remontant le fil du temps, nous voici arrivé en 1992. Les éditions Robert Laffont ont publié du botaniste-zoologiste Yves Paccalet : *L'odeur du soleil dans l'herbe*. Les haïkus, plus présents dans la seconde moitié du livre, ne sont pas écrits au quotidien, mais de nombreux haïbuns illustrent ce *Journal de nature* scientifique.

La forêt constitue non seulement un milieu écologique, mais un système chromatique doté

de lois rigoureuses. Les couleurs (noir, gris, vert, ocre, rose, blanc) établissent entre elles des relations de symbiose, de commensalisme, de parasitisme ou de prédation.

Les branches d'arbres nues et noires se croisent sur le gris-bleu du ciel. De jeunes feuilles vert tendre baveront bientôt sur l'azur, comme une couleur noyée sur la gouache d'un écolier malhabile.

Fougères sèches
Café au lait
Renversé sur la nappe

Je me suis arrêté jusqu'à présent au haïbun tel que défini par Daniel Py et Danièle Duteil : haïku et prose. Mais je me/leur demande si le haïbun ne peut pas dépasser ce cadre rigide. Une longue poésie libre ou une succession de poésies courtes, écrites dans l'esprit du haïku, ne pourraient-elles pas être qualifiées de haïbun ?

Voyez ce *Journal du réel gravé sur un bâton* de Michel Jourdan (édition Critérion, 1991).

oubliées dans la poche de la veste de l'an passé
des noisettes encore bonnes à manger !

en trois jours l'herbe nouvelle a poussé sous la neige
une feuille morte voltige très haut dans le vent

à peine ramené le foin de notre grange plus haut dans la montagne
que déjà les souris d'ici en mangent les graines

dans le coffre de blé pour le pain
les araignées mangent les insectes qui mangent le blé

premiers prunus en fleur
les vieilles bogues de châtaignes
piquent encore quand on s'assoit sous un châtaignier

(La montagne au retour du printemps 1981 – Extrait)

Avant de conclure, ne voyant pas d'autres livres à citer pour l'instant, j'aimerais vous transporter encore dans le siècle précédent. Le 8 mars 1888, devant votre thé, votre café ou votre alcool préféré, vous feuillotez *La vie populaire*, votre journal littéraire favori. Parmi des extraits des Goncourt, Loti ou Zola, vous trouvez une nouvelle de Judith Gautier, *Les seize ans de la princesse*. Vous la lisez distraitement, ignorant que vous avez sous les yeux la première association de prose et de tanka en français : Le Daïmio de la très illustre famille de Kanga se désole. Il ne sait plus quel cadeau d'anniversaire offrir à sa fille. "Le daïmio s'avoue, en branlant la tête, qu'il a trop gâté cette fille bien aimée, qu'il n'aurait pas dû la combler ainsi, lui faire épuiser à peine entrée dans la vie, toutes les richesses du monde." Il va lui rendre visite dans l'espoir de lui soutirer une idée. D'humeur malheureuse à cause de l'hiver où il n'y a "pas même de la neige pour donner l'illusion du printemps", elle lui confie en récitant un outa que "la poésie elle-même n'a pas pu la consoler."

LA VIE POPULAIRE

Abonnements : 1 franc par an (en 12 numéros) — 10 francs par an (en 12 numéros) — 10 francs par an (en 12 numéros)
Le Numéro : 25 centimes.

Direction : 18, rue d'Enghien, Paris

Année 1911. — N° 20.
Jeudi 3 Mars 1911.



Illustration par M. L. BOUTONNET. Dessinée par Louis FLORENCE.

L'automne en fuyant
Avec les fleurs qu'il emporte,
A fermé la porte,
M'oubliant à demi morte,
Devant l'hiver effrayant.

De retour dans ses appartements, le prince réfléchit longuement. Puis il convoque son premier ministre pour lui ordonner "qu'au jour levant les arbres et les buissons du parc et de toute la campagne environnant le palais soient couverts de fleurs comme aux premiers mois du printemps."
Et bien évidemment, le premier ministre fera des miracles...

Dominique Chipot

1. Le singe renifle en décembre (voir ci-dessous)
2. Page 9 de Tierra de Nadie (voir ci-dessous)

5. Agenda

👉 ***Jusqu'au 30 avril 2014 : Exposition Japonisme & papier peint***
L'amour du Japon s'exprime aussi sur les murs ! Nous vous invitons à découvrir notre nouvelle exposition « **Japonismes, l'Empire du Soleil Levant dans le papier peint de 1860 à nos jours** » qui présente une centaine de papiers peints inspirés par l'art et la culture japonaise. Car dès 1863, des industriels mulhousiens produisent des textiles ornés de motifs japonisants, destinés au marché nippon. L'exposition du Musée du Papier peint présentera quelques-uns de ces échantillons conservés au Musée de l'Impression sur Étoffes de Mulhouse, précieux témoignage des relations précoces entre l'Alsace et le Japon.

Musée du Papier Peint
28, rue Zuber - BP 41 68171 RIXHEIM Cedex
Tél. +33(0)3 89 64 24 56 Fax +33(0)3 89 54 33 06
Mail : mpp.communication@orange.fr

👉 ***Le 30 mai 2013 : Spectacle S'AGRIPPER AUX FLEURS***

A PESSAMIT

Centre Ka Mamuitunanut à 19 h 30

Bien accueilli par la critique et le public depuis sa publication en octobre dernier, le recueil de haïkus *S'agripper aux fleurs* (voir Plocj La lettre du haïku n° 62) est au coeur d'un spectacle littéraire qui sera présenté dans quatre villes du Québec, avec la participation de la comédienne Josée Girard.

Les trois auteures de ce collectif qui se veut le reflet de la réalité innue d'aujourd'hui, Louve Mathieu, Louise Canapé et Shan dak (Jeanne-d'Arc Vollant), accompagnent la comédienne dans cette Tournée Innu/haïku, une initiative du Camp littéraire de Baie-Comeau, destinée à

faire connaître ce recueil unique au monde.

👉 ***Le 31 mai 2013* : Spectacle S'AGRIPPER AUX FLEURS**

A SEPT-ILES

Musée Shaputuan à 19 h 30

Voir à la date du 30 mai pour plus de précisions.

👉 ***Le 1^{er} juin 2013* : Spectacle S'AGRIPPER AUX FLEURS**

A BAIE-COMEAU

Église anglicane St-Andrew & St-Georges à 19h30

Voir à la date du 30 mai pour plus de précisions.

👉 ***Jusqu'au 1^{er} juin 2013* : Gong n° 40**

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 61](#)

👉 ***Jusqu'au 1^{er} juin 2013* : Concours de poésie pour 7/12 ans**

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 64](#)

👉 ***Le 2 juin 2013* : Spectacle S'AGRIPPER AUX FLEURS**

A CHICOUTIMI

Au Sous-Bois, 405, rue Racine Est à 19h30

Voir à la date du 30 mai pour plus de précisions.

👉 ***Le 8 juin 2013* : Prix du livre de haïku**

Annonce des résultats de notre 3^{ème} prix du livre de haïku.

à 13H30 sur le stand Eclats d'encre (E304) place Saint-Sulpice à Paris 6^{ème} (attention le stand est sur un des côtés du Marché).

👉 ***Le 8 juin 2013* : Lancement *haïkool***

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 64](#)

👉 ***Du 6 au 9 juin 2013* : Marché de la poésie à Paris**

De nombreux haïjins à rencontrer !

* Lydia Padellec sera présente :

1. Jeudi 6 à 17h, signatures de *La maison morcelée* et de *Sur les lèvres rouges des Saisons* (stand 222-224)
2. Samedi 8 à 14h, signatures de *La maison morcelée* et de *Sur les lèvres rouges des Saisons* (stand 222-224); et à 18h, lancement de la nouvelle anthologie de haïku des éditions l'Iroli : *Haïkool* (stand 517)
3. Dimanche 9 à 15h, signature de *La mésange sans tête* (éditions Eclats d'encre, stand 304) ; et à 17h, signatures de *La maison morcelée* et de *Sur les lèvres rouges des Saisons* (stand 222-224)

* Damien Gabriels dédicacera son dernier livre *L'autre bour du ciel* vendredi 7 juin de 14h à 15h et de 16h à 17h30 - Stand 304 (Eclats d'encre), place St Sulpice, Paris 6^{ème}

* Dominique Chipot dédicacera *L'ignorance du merle*, samedi 8 juin de 14h à 15h
Stand 304 (Eclats d'encre)

Le 15 juin 2013 : Kukaï Paris

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 63](#)

Le 29 juin 2013 : Kukaï Paris

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 63](#)

Jusqu'au 30 juin 2013 : Exposition dans le métro de Paris

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 64](#)

Jusqu'au 1^{er} juillet 2013 : Des haïkus pour Mars

Voir <http://www.actualitte.com/insolite/mission-maven-vers-mars-explorer-l-atmosphere-exporter-le-haiku-42131.htm>

Du 4 au 7 juillet 2013 : Camp haïku de Baie-Comeau

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 63](#)

Du 7 au 11 août 2013 : Festival en Roumanie

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 59](#)

Avant le 15 août 2013 : Appel à haïbun

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 61](#)

Jusqu'au 28 août 2013 : Pour Haiku Canada Review

Annonce de Micheline Beaudry :

Pour participer en français à Haiku Canada Review, m'envoyer trois haïkus sur le thème:

<les nourritures> ; je vous remercie d'écrire en français dans un contexte

anglophone pour rendre présent le haïku international

Envoi à : beaudrymicheline AT hotmail.com

Avant le 31 août 2013 : Haïkus "à l'école"

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 64](#)

👉 **Jusqu'au 1^{er} septembre 2013 : Concours 'le livre'**

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 64](#)

👉 **Du 8 au 12 octobre 2013 :**

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 59](#)

👉 **Avant le 15 novembre 2013 : Appel à haïbun**

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 61](#)

👉 **Jusqu'au 31 janvier 2014 : Concours de haïbun**

Voir [Plocj La lettre du haïku n° 57](#)

6. Publications

Sauf indication contraire, les recensions sont de Dominique Chipot

▲ Libellé n° 244

Mensuel de l'association 'libellé', avril 2013.

ISSN n° 1160-4043

Prix au numéro : 2,00 €



2 haïkus dans ce n°.

La fonte des neiges :
Chaque pierre du torrent
Chante à sa façon !
Seegan Mabesoone

Au vide-grenier
trouver l'objet introuvable
mouton à cinq pattes
Marie-Alice Maire

Et signalons ce bref poème :
Tôt ou tard
Arpenter la neige

Pour retrouver
L'éclat de ton regard
Benjamin Hopin

▲ **Le singe renifle en décembre** – **Salim Bellen**

Editions Unicité et l'AFAH, 2013

ISBN : 978-2-919232-42-0

17.50 €.



Décembre 2006. Salim Bellen vit à Bogota et décide d'écrire un journal le mois durant. Des haïbuns, des suites de haïkus et des tensaku se mêlent à des correspondances et des réflexions :

- sur l'art du haïku : "Le haïku n'est pas seulement vrai par la justesse de l'image. Il l'est avant tout par la justesse de l'émotion, même s'il aura fallu tordre un peu la réalité. L'émotion est plus importante que la description. Une description qui ne véhicule pas une émotion, une surprise, un étonnement, un émerveillement, une douleur, n'est pas un haïku. C'est un rapport de police, un procès verbal. Rien de plus."

- sur l'art du haïbun : "Si le haïbun aiguise l'attention, il peut faire perdre aussi la spontanéité. Il ne s'attache pas à aller droit à l'essence de la chose, à la suggérer. Non, il veut la décrire, la circonscrire, l'explicitier, en faire un compte-rendu. Il veut construire, cimenter, et non pas laisser la chose, à son gré, apparaître ou non."

- sur l'art de la vie : "Qu'est-ce qui me donne la certitude que le jour va poindre ? L'habitude, la routine de vivre, de croire que la source ne tarit pas, l'illusion de rester moi-même ?"

Premier jour de l'an ;
nous remontons la rivière
à contre-courant

L'ensemble est globalement réussi, d'autant, et peut-être est-ce là le propre du haïbun, qu'il nous fait voyager. Au cœur de la Colombie, il nous fait découvrir des familles aisées (en tout cas je les imagine comme tel), des animaux de la ville et de nombreux indigents.

Un couple de vieux ;
la dame et puis la servante
vont par le chemin

Porte de l'église ;
le mendiant aussi présente
ses condoléances

Les voisins adoptent
pour avoir tant aboyé
le chien du chantier

Pour l'auteur ce journal était apparemment un exercice, une contrainte littéraire fixée pour le mois de décembre. Est-ce pour cette raison que certains haïkus sont maladroits (d'ailleurs l'auteur reconnaît lui-même ses faiblesses) ou certains textes sans grand intérêt pour autrui ? Une sélection un peu plus rigoureuse aurait profité à l'ensemble, mais, j'en suis conscient, cela aurait détruit la continuité du journal. Cruel dilemme !

Au long du journal
j'erre dans mes souvenirs
et vis au présent.

▲ Haiku international n° 105

Édition HIA, 2013
Par abonnement



Le grain même du bois
sur une horloge en bois
belle journée d'automne
Matsui Takako

Un vieil homme
fixant un filet –
fleurs de néflier
Usuki Yuji

Une jeune fille
me donnant son siège
ses yeux innocents
Aoki Sumie

Semblant scruter
le monde des humains
la lune au zenith
Otsuka Yoko

Personne ne sait
ce qui est à l'intérieur du mur de terre
feuilles de kaki colorées
Komiyama Kikoshi

Thé en fleurs –
une odeur de cuisson
dans le jardin de ma mère
Shimizu Kyoko

▲ **L'autre bout du ciel** de Damien Gabriels

Édition Éclats d'encre, 2013
ISBN 978-2-914258-81-4
Prix : 12,00 €

Annonce



« au coin du toit
la lune toute entière
dans la toile d'araignée »

Vous pouvez vous procurer cet ouvrage :
sur www.eclatsdencre.com (CB/Paypal)
ou chèque banque française avec référence du livre
(frais de port offerts) à l'adresse des éditions
ou commande en librairies et Fnac

▲ **Le haïku moderne en anglais**

de George Swede (traduction Daniel Py)
Édition Unicité, 2013

Annonce

Annonce de Daniel PY :

Les éditions Unicité www.editions-unicite.com vont faire paraître en juin prochain :

Le Haïku moderne en anglais suivi d'un choix de (216) haïkus tirés des recueils
Presque invisibles et *De la joie encore en moi*
de George Swede

(traduit par D.Py ; préfacé et illustré par Serge Tomé.)

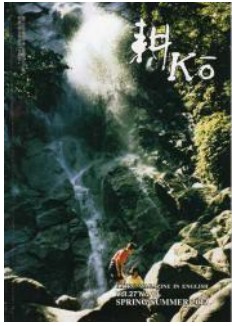
au prix de 13 euros.

Si vous êtes intéressés par cet achat, veuillez s'il vous plaît me le faire savoir
prochainement : danielpy AT sfr.fr

▲ **Kô 27 n° 10**

Édition Kô 2013
Par abonnement

Fin d'hibernation –
bienvenu à nouveau dans mon jardin
mon crapaud familial
Hideo Iwata



Apercevant
les poupées de fête* dans le salon
chez les aînés

Satoru Kanematsu

* Ce sont les poupées exposées pendant le festival des poupées (hina-matsuri), la fête des petites filles le 3 mars.

Les patients cancéreux
sans sourire
sous les cerisiers en fleurs

Yasuhiko Shigemoto

Feuilles vertes innombrables –
je lève les yeux vers le château
concentrant mon regard

Kōko Katō

Écoutant les sons
de l'eau au sein de l'utérus –
premier jour d'été

Sonoko Nakamura

Coupant des plants de lin
il reprend haleine à l'ombre
d'un plant de lin

Akihiko Miyatsu



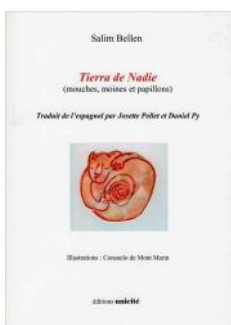
Tierra de nadie de Salim Bellen

Traductions de l'espagnol par Josette Pellet et Daniel Py
éditions Unicité, 2013

www.editions-unicite.com

ISBN 978-2-919232-41-3

Pix : 13,00 €



Nous sommes au temple de Cachipay, à Bogota, "une propriété de la Fondation pour vivre le zen dirigée par le maître Reitai Lemort", où l'auteur se retire.

En route pour le temple
le brouillard devant
la poussière derrière

Nous vivons à ses côtés, du jardin au dortoir, du dojo au réfectoire, et allons à la rencontre des habitants des lieux, moines et animaux.

Le papillon
a sauvé le lys
des ciseaux

"Pour ne pas les [haïkus] rendre artificiels, nous [les traducteurs] n'avons pas cherché à reproduire ces haïkus dans le rythme japonais traditionnel qu'aimait pratiquer Salim." L'édition n'étant pas bilingue, les hispanophones ne pourront pas juger de la pertinence des traductions. Pour ma part, ignorant tout de la langue de Cervantès, j'apprécie la légèreté des textes qui accentue la fugacité du propos.

Sur la rose
même fanée
la fraîcheur de la rosée

Fidèle au zen, Salim Bellen est attentif au moindre mouvement de la terre...

Sécheresse
la voix du crapaud
s'enfonce dans la flaque

... et croque les êtres humains avec beaucoup d'humour

Pour faire zazen
la moniale s'applique
du répulsif

La force de l'auteur est de savoir fixer la banalité de l'instant pur lui donner une dimension toute autre.

Les deux moines
ferment vite les portes
et parlent du vent

Au travers de son regard, nous découvrons la vie au temple faite de simplicité, dénuée de tout artifice.

Sur le mur
le moustique que j'ai tué –
mon sang

On peut regretter la présence de haïkus spécifiques au zen que seuls les pratiquants peuvent apprécier. Car les termes techniques, même s'ils sont expliqués dans un glossaire, ne peuvent que détourner l'attention des ignorants.

Zazen / j'écrase la puce / et fais gassho

Heureusement leur faible nombre (moins de trente) ne dénature pas trop l'ensemble.

▲ De la peine au sourire

de SIDONIA POJARLIEVA

Édition Farrago, 2012



Ouvrage publié en 2012 dans une édition franco bulgare chez FARRAGO, *De la peine au sourire* est le sixième recueil de haïkus et le quatorzième livre de SIDONIA POJARLIEVA, poète bulgare, critique et journaliste. Par ailleurs, elle traduit les poètes bulgares en français, portugais, italien, espagnol et russe. Ce fut elle la traductrice principale de l'anthologie *La Ville*, récemment présentée dans *Ploc !*

Dans la préface, TSONKA VELICOVA note : « la souffrance humaine multiforme, la *peine* d'autrui, l'infortune, le malheur nous atteignent par quelques mots bien pesés...L'image, libérée des détails devient saturée de sensibilité. » Le regard humaniste de SIDONIA POJARLIEVA, plein d'empathie pour son prochain, n'est jamais désespéré. La deuxième partie de l'ouvrage brûle d'amour et exprime une foi profonde dans la vie et une joie suggérée par le thème d'une nature toujours renaissante.

C'est d'abord à partager la détresse d'autrui que l'auteure nous convie ; elle nous dit son émotion face au chômage et à la mendicité, à la « *vie à crédit* », aux « *enfants affamés* », attristés par le divorce de leurs parents. La femme poète dénonce la misère humaine et compatit également à la souffrance animale, « *chien au pied broyé* » ou « *tourterelle effrayée* » font écho aux « *gens brisés* ». Les coups s'abattent sur les enfants comme la grêle sur les fruits :

*Elles viennent trop vite
et s'en vont lentement
- la plaie, la peine...*

Après une récapitulation de peines individuelles, la tragédie collective absolue, la catastrophe naturelle et nucléaire qui a touché le Japon, est évoquée. Toutefois, SIDONIA POJARLIEVA s'attache à repérer des signes d'espoir :

*Entraînée par les vagues
une maison flotte. Une vieille,
en vie, par miracle !*

Puissante image, confortée par le dernier haïku sur l'Extrême-Orient :

*Mois de Juin – avec joie,
les enfants ne cessent de créer
des origamis.*

Le panorama des peines se termine avec les drames humains et écologiques que nous faisons subir à la « planète affolée » : arbres déracinés, accidents d'auto... le poème final en appelle à un réveil salutaire de la conscience des lecteurs.

A ces terribles constats succède un épanouissement lié à l'amour, aux « *fleurs rouges du cactus* ». C'est une véritable osmose entre poète et éléments naturels qui l'entourent, *invitation du thym*, une présence heureuse des clochettes ou des insectes est célébrée :

*Confiant sur ma main
le papillon aux ailes colorées
me sourit.*

Rayonnante sous le soleil, l'auteure consent à la vieillesse et accepte le deuil.

L'ultime haïku parle d'extase, une extase qui peut emprunter la voie mystique, celle du cheminement spirituel, « *le sourire d'un saint* », mais peut désigner aussi le grand frisson amoureux :

« *A travers les stores*

Passent des flots de fraîcheur.

La suite, c'est l'amour. »

Ainsi, malgré les injustices sociales, les *épreuves horribles* et les cataclysmes, le livre, agréablement illustré par des oiseaux, ne cesse de chanter et de nous inviter à sourire...même à travers les larmes.

Marie-Noëlle HOPITAL

▲ **Telluries** de ALHAMA GARCIA

99 tanka – bilingue français/anglais

Édition du tanka francophone, 2013

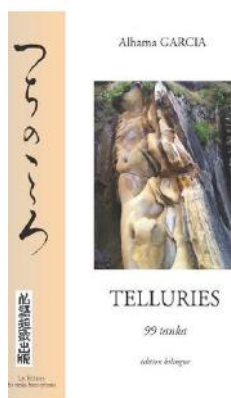
Souscription : 12€, port compris

La (re)découverte du tanka francophone comme mode d'écriture correspond à une évolution personnelle profonde. Je cherchais une forme dense, courte et compacte. Avec 31 syllabes seulement, la correspondance entre les mots et le sentiment ou l'idée est capitale, et ne souffre ni approximation ni périphrase. Les métaphores et autres figures sont incluses dans les fibres du bois.

L'épreuve du tanka est à mes yeux un équilibre instable entre une réalité, unique, remarquable, et l'écho d'une réaction distanciée, s'exprimant en une approche impressionniste d'être au monde.

C'est un lecteur que vise l'archer. Le lecteur est la cible. Si la flèche est le tanka, au bout du geste, le sens est dans la vibration de l'impact.

Annonce



▲ **L'homme qui plantait des haïkus**

André DUHAIME de Micheline Beaudry

Les éditions de la francophonie, 2013

www.editionsfrancophonie.com

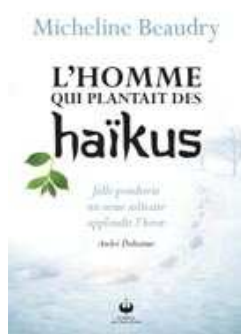
ISBN : 978-2-89627-349-2

Prix : 24,95 CAD

Micheline Beaudry vit en Montérégie, près de Montréal. Depuis 1983, elle a publié huit ouvrages : des essais et des recueils de poésie. Elle anime des ateliers littéraires et rédige pour plusieurs journaux des poèmes et des articles portant sur les formes de la poésie québécoise ou japonaise. Elle pratique le haïku depuis une douzaine d'années, a collaboré à la création de la section québécoise de l'Association francophone du haïku et a fondé le Groupe Haïku de Montréal. »

André Duhaime écrit et publie des haïkus depuis nombre d'années. Il s'est intéressé tôt au haïku nord-américain. Ses échanges lui ont permis de découvrir le haïku « d'ici et de maintenant » en plein développement. Il publie en 1998 *Haïku sans frontières*, une anthologie dévoilant au monde francophone la diversité et l'étendue du haïku mondial, juste au moment où Internet nous la rendait accessible. Le présent ouvrage permet de découvrir le cheminement qui l'a conduit à cette intuition d'une

Annonce



communauté du haïku international. Grâce à son excellente connaissance du haïku francophone et nord-américain, Micheline Beaudry cerne magistralement l'avancée novatrice des écrits d'André Duhaime et les replace dans le contexte international.

Les Européens intéressés, peuvent contacter directement l'auteur : beaudrymicheline AT hotmail.com

▲ Chihayafuru, Tome 1 de Yuki Suetsugu

Edition Pika, 2013

ISBN : 978-2811611187

Prix : 7,50 €



Le *Hyakunin Isshu* 百人一首 (plus précisément le *Ogura Hyakunin Isshu*) est une anthologie de waka compilée par Fujiwara no Sadaie (ou Fujiwara no Teika) en 1235. C'est un recueil de cent poèmes de cent poètes¹. Il a longtemps servi de modèle du genre.

Un jeu de cartes² (karuta) est basé sur cet ouvrage. Chaque tanka est divisé en deux cartes. Sur l'une le poème avec un portrait de l'auteur, et sur l'autre, les deux dernières lignes transcrites en phonétique. "Le jeu est davantage basé sur la phonétique que sur le sens des poèmes." Un meneur de jeu dispose de la première série de cartes et dès qu'il commence à lire à haute voix le début d'un poème, les joueurs doivent trouver le plus rapidement possible la carte comportant la fin du poème.

Outre une distraction en famille pour les fêtes de nouvel an, ce jeu est au Japon un sport de compétition avec sa fédération, ses cartes homologuées, ses championnats, ses niveaux, etc.

Chihayafuru est l'histoire de Chihaya³, une jeune fille qui va se passionner pour le karuta jusqu'à vouloir devenir championne mondiale : la Queen.

Chihaya est un garçon manqué de 12 ans. Elle n'a pas sa langue dans la poche et admire son aînée, Chitose, 13 ans, particulièrement jolie. Elle n'a d'ailleurs qu'un rêve, que sa soeur devienne un jour le plus grand top-modèle du pays.

Au collège, en sixième, elle rencontre Arata, petit nouveau de la classe, binoclard et harcelé par les autres. Petit-fils d'un immense champion de karuta qui lui a transmis tout son savoir, il est très doué à ce jeu et rêve de devenir le maître, le champion du monde de karuta.

Et le king de la classe, c'est Taichi. Excellent dans toutes les matières, il est destiné à devenir un brillant médecin comme son père et son grand-père.

Ils finiront tous trois par former une équipe de karuta que le destin séparera...

Même si cette histoire d'amitié et de passion reste classique, nous prenons plaisir à suivre l'aventure de ce trio.

L'originalité de ce manga reste ce monde méconnu du karuta, l'ambiance des séances d'entraînement ou des compétitions. Vous pouvez aussi vous entraîner à reconnaître les cartes car un chiffre dans une pastille indique le n° du poème

concerné.

chihayaburu
kamiyo mo kikazu
tatsutagawa
kara kurenai ni
mizu kukuru to wa

Sous l'empire des dieux mêmes
Nul n'entendit jamais parler
d'une rivière Tatsuta
Aussi pourpre sous les feuilles,
l'eau va son cours !

Arinara no Naribira (825-880), poème 17

1. Voir également Plocj La lettre du haïku n° 17
2. Avec ce premier volume, vous trouverez un livret des cent poèmes (traductions extraites de *Mille ans de littérature japonaise* – Picquier, 1998) et les huit premières cartes de votre karuta. A chaque parution, 8 nouvelles cartes seront incluses.
3. Le titre de la série fait référence au nom de l'héroïne et au poème 17 (les caractères fu & bu ne se distinguent que d'un signe qui peut s'apparenter à un accent).

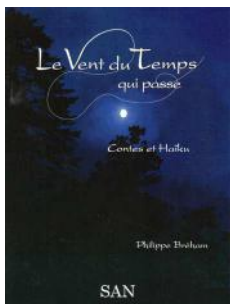
★ Le Vent du Temps qui passe

Contes et Haïku de Philippe Bréham

Édition Books on Demand, 2012

ISBN : 978-2810622573

Prix : 15,90 €



Contes et haïkus, voici un assemblage pour le moins surprenant dont "l'interaction véritable ne peut naître qu'à partir du moment où le haïku, comme l'éclair, 'jaillit' du récit proposé afin de mettre subtilement en relief le sens profond de ce dernier tout en laissant entrevoir ses prolongements non exprimés."

Les douze contes ont été indifféremment inspirés de célèbres haïkus japonais ou de haïkus de l'auteur, et, à l'inverse, certains contes ont fait germer des haïkus. L'ensemble est fortement imprégné de culture japonaise, tant les personnages que les histoires.

Pour exemple, le jeune Hanatsu trouve sur un chemin forestier une "petite pierre ovale, très lisse, de teinte laiteuse, rendue un peu brillante par la clarté lunaire", tandis qu'un rossignol-samouraï rencontre une princesse passionnée par les oiseaux chanteurs.

Dans les autres récits, un homme est à l'automne de sa vie, une jeune femme est surprise par la lune, les nuages d'été marquent le temps qui passe, des villageois veulent obliger un aubergiste à abattre le grand chêne devant chez lui, un homme parcourt sans cesse les chemins tracés par le couchant d'automne, un skieur chevronné s'agrippe inlassablement au remonte-pente, un enfant se perd dans le chant de la cascade tandis qu'un autre s'endort au pied d'un grand peuplier, une petite fille sur la plage contemple le soleil couchant et une ombre dans la chambre

vient briser la solitude.

Dans la chambre solitaire
Elle est venue me voir
Ce n'était qu'une ombre

Quelle que soit l'aventure, Philippe Bhéham franchit les frontières de la réalité pour nous entraîner dans des mondes fantastiques, dont certains m'ont rappelé des souvenirs d'enfance.

✧ Une volière de voix

Le « Printemps des poètes » n'a jamais aussi bien porté son nom. Roland HALBERT nous revient avec deux livres pleins d'oiseaux et de poésie : ***La Becquée du haïku*** et ***Le Parloir aux oiseaux***, éditions FRAction. Les deux livres se répondent et s'enchaînent comme des passereaux sur le fil du chant.



LA BECQUÉE DU HAÏKU

Recueil à l'infinie légèreté, ***La Becquée du haïku*** offre au lecteur vingt-cinq poèmes (en réponse aux *Vingt-cinq poèmes sans oiseaux* de Paul Morand) d'une extrême brièveté, juste une trace sur la page blanche – un haïku par page –, sur le ciel de papier, l'envol gracieux d'un volatile. De plus, les haïkus ont des configurations inventées par l'auteur : ils sont disposés en « gamme » ascendante ou descendante, en « chapeau » ou en « assiette », en « carré magique » ou en « cercle »... Dans son avant-propos, Roland HALBERT nous propose une lecture étymologique de l'idéogramme « hai » (dans « hai-ku ») en rapport avec le vol des oiseaux. L'ouvrage est admirablement « calligrammé » avec l'introduction du nom des oiseaux en japonais qui joue comme « œil » ou « oreille » du haïku. L'ensemble est pris dans le flux des cinq saisons (et non pas quatre : le Nouvel An étant la cinquième saison japonaise) à la façon de certains almanachs poétiques nippons, car comme le rappelle l'épigraphe de Giono, la semaine et le mois sont des découpages artificiels : « les choses se transforment insensiblement » selon la lumière des saisons. Le classique haïku de saison prend ici toute sa place (déployée en forme de lune automnale impossible à restituer dans cette recension) :

La lune d'octobre / pose ses collets glacés... / Les courlis soin loin !

Mais le poète y ajoute souvent des préoccupations contemporaines : « printemps arabe », « F.M.I. » ou bien tragédie des marées noires :

Mer d'hydrocarbures – / La mouette en frac de mazout / lance un S.O.S.

Notons l'humour du haïkiste face à nos technologies dérisoires, nos G.P.S., face à nos nouveaux comportements sociaux comme l'« apéro géant ». Subtil observateur de la gent ailée, l'écrivain nous transmet ses plaisantes surprises de printemps :

Chapelle écroulée... / Trois piafs sacrilèges nichent / dans le bénitier !

Roland HALBERT nous fait également partager ses émotions de Nouvel An :

Sur la neige rouge, / le vent, plein d'oiseaux blessés, / écrit ses Mémoires.

Et quand passent les palombes, le souffle de renouveau migratoire passe aussi sur le

lecteur. Il faut souligner les qualités graphiques d'une œuvre bilingue, traduite en anglais avec talent par Gérald Honigsblum, les remarquables illustrations en couleur (couverture, frontispice, 4^e de couverture), le jeu contrasté du noir et du blanc, le souci de perfection qui animent l'auteur et son éditeur. Voilà une becquée qui va satisfaire les gourmets les plus difficiles, les amateurs les plus exigeants. Savourons-la comme elle le mérite, lentement, comme la vie même.



LE PARLOIR AUX OISEAUX

Après *Chanterelle*, en hommage à sainte Cécile, patronne des musiciens, voici cinq chants dédiés à François d'Assise, patron des poètes et de l'écologie. Sur le modèle de la chantefable médiévale (mélange de prose et de vers), Roland HALBERT innove en inventant la « chantelette ». Tout en puisant à des sources anciennes (les *Vies* et les *Légendes* de François au XIII^e s.), il compose un recueil d'aujourd'hui, très ancré dans l'actuelle vague du tourisme planétaire. Le poète, lui, est un pèlerin solitaire qui, à la recherche de la fresque de « la Prédication aux oiseaux », se trouve pris dans la marée humaine à la basilique d'Assise. Nul mieux que l'auteur ne sait marier lyrisme et l'ironie face au garde pontifical « Très-Haut-Parleur » qui surveille les visiteurs. Grâce à la voix de l'écrivain, le *Poverello* est là, tout entier, avec son histoire, son essentielle pauvreté, sa nudité.

Roland HALBERT convoque aussi le cortège des poètes, des peintres, des musiciens qui ont su célébrer le saint homme avant lui : peinture, cinéma, sculpture, musique, nul domaine n'est oublié. Les vers de l'auteur orchestrent les hommages de ses multiples et augustes prédécesseurs, notamment Paul Claudel, Francis Jammes, Jean-Marc Fréchette, Rainer Maria Rilke, Rossellini, Pasolini, Liszt et surtout Messiaen (son maître en sons et en couleurs !) Plus longue encore, mais soigneusement choisie, est la cohorte des poètes qui capturèrent des oiseaux dans leurs textes, d'Aristophane à Saint-John Perse, de Baudelaire à Cendrars ou Celan... La « poésie » est une aventure de longue haleine, Roland HALBERT la mène de livre en livre et nous enchante de ses vers mélodieux et rythmés auxquels s'ajoutent des notations musicales (par exemple, Janequin et son *Chant des oiseaux*). Nous sommes bercés par de joyeuses harmonies imitatives et par tout un concert coloré de mimologismes ornithologiques. Par exemple, écoutez ce que dit l'alouette, passereau préféré du Pauvre d'Assise :

Sol, sol, sol, / Sol, soleil, / Mon petit soleil, / Aide-moi / À monter !

Le jeu concerté des citations, la joyeuse polyphonie des proses et des vers sont savamment ordonnés et comme « mixés » ou « samplés » par l'auteur qui se dit *DJ dans le style Mister Oizo*. C'est ainsi que la « guitare baroque » du poète élabore un univers franciscain à l'usage de notre siècle. Roland HALBERT est hanté par le poète singulier qu'est François d'Assise qu'il évoquait déjà dans ses précédents ouvrages. Ici, il se rend à Assise, parcourt l'Ombrie, le Latium et la Toscane, jadis arpentés par le saint, puis, de retour au pays, il en cherche les traces dans sa cité nantaise. Le message franciscain peut sembler lointain, voire inaudible dans notre monde, en ce début de millénaire : *Pas un mot / pas un mail / pas un signe / Aux abonnés absents, / le monsieur saint François !* Mais sa présence ressurgit par la magie du vers et demeure tangible : *« Je trempe le doigt / dans tes stigmates, / Francesco, / et je t'écris...* Ainsi s'exprime l'auteur qui nous amène à percevoir les traces ténues de François d'Assise dans notre société, malgré les arrêtés municipaux contre la mendicité. En 2013, les plus démunis écrivent des mots à la craie, au Bic, au feutre ou à la bombe pour inviter les passants à un geste d'écoute ou de compassion : *J'ai 65 ans. / Je suis malade, / sans famille /et sans rien. / S.v.p, aidez-moi / d'une*

pièce.

Le *Poverello* est aussi évoqué à travers les haïkus qui parsèment l'immense volière du texte : *Je crois que / vous auriez aimé / le haïku / Et son « peu de mots » / – essor en éclats !* écrit Roland HALBERT à François qui demandait qu'on s'exprime « en peu de mots ». Et il émaille son recueil de poèmes brefs : haïku en latin, haïku *drone d'observation*, haïku *missile sol-air*, haïku *Alphajet*, haïku *sans visa* de Santôka :

Vêtu de lambeaux, / au milieu de la fraîcheur, /seul, je marche.

Grâce à sa forme dépouillée de tout ornement, grâce à sa simplicité toute musicale et son éclat spirituel, le haïku s'intègre à merveille au monde franciscain. Et chacun des cinq chants du ***Parloir aux oiseaux*** est illustré par cinq magnifiques reproductions en couleur, représentant « la Prédication aux oiseaux » et orientant chaque chantelette.

Roland HALBERT propose deux ouvrages splendides qui donnent à voir et à écouter nos frères les oiseaux. *Tout le secret des choses tient dans le chant d'un oiseau*, nous rappelle-t-il avec Thoreau. En point d'orgue, une phrase de Marie Noël : *Toute l'aventure du chant est dans l'âme du poète.*

Marie-Noëlle

Hôpital

Roland HALBERT, *La Becquée du haïku, vingt-cinq poèmes avec oiseaux, bilingue (français-anglais), éditions FRAction, 64 p., 15 euros. Le Parloir aux oiseaux, cinq chantelettes à François d'Assise, éditions FRAction, 175 p., 20 euros* www.fraction-international.com

★ Ryôkan, moine errant et poète

Traduction Hervé Collet et Cheng Wing Fun

Édition Albin Michel, 2012

ISBN 978-2-226-24073-6

Prix : 8,50 €

RYÔKAN
MOINE ERRANT ET POÈTE
HERVÉ COLLET ET CHENG WING FUN



Né en 1758, Ryôkan était un garçon à la fois généreux et sociable, mais aussi candide, introverti et nonchalant.

j'éprouve un élan
de joie dans le cœur
quand par une journée de printemps
une bande d'oiseaux
en train de s'ébattre je contemple

Il destiné à exercer la fonction héréditaire de prévôt du village, mais à 18 ans, il a préféré entrer au monastère zen de Kôshôji à Amaze. Après avoir rencontré le célèbre maître Kokusen, de passage au temple, il a décidé de suivre son enseignement au temple Entsûji, dont il est nommé chef des moines en 1789.

au temple
sur les fleurs du magnolia
des pétales de fleurs de cerisier

Deux ans plus tard, à la mort de son maître, il a refusé de diriger le monastère et il est parti "en pèlerinage à travers le Japon, dans le but notamment de consulter les manuscrits du Shôbôgenzô, l'œuvre de Dôgen, conservés dans différents temples." Il va passer dix années sur les routes et les chemins.

je marche le long d'un cours d'eau,
cherchant sa source
j'arrive là où la source semble commencer,
perplexe,
réalisant qu'on atteint jamais la source
véritable
appuie à ma canne, partout autour
le murmure de l'eau

Il s'est installé ensuite dans un ermitage inoccupé sur le versant ouest du mont Kugami, à neuf kilomètres au nord d'Izumozaki. "L'endroit, pittoresque et isolé, avec une vue imprenable sur la côte et la mer du Japon, fréquenté par des singes et des cerfs, est propice à la poésie et à la méditation."

l'automne s'approfondit
la solitude
s'accentue
dans mon ermitage au toit de chaume
il est temps de fermer la porte

Là, il partageait son temps entre les offices et les études au temple Kokujô, la mendicité, aux beaux jours, dans le proche village où il aimait aussi jouer avec les enfants, la poésie et la calligraphie ou le saké bu en compagnie des paysans ou de ses amis.

averse d'automne en montagne
dans la taverne à saké
de hautes vagues

À soixante ans, en 1818, il a délaissé son ermitage pour habiter au pied de la montagne devenue trop pénible à gravir. Il est toujours resté en dehors de l'institution monastique, et, ne pouvant pas enseigner, il vivait de l'aumône et de la charité de ses amis.

tapant sur mon bol d'aumône en métal
aujourd'hui comme autrefois
tapant sur mon bol d'aumône en métal

L'un d'eux, le marchand Kimura Motouemon l'a recueilli dès l'été 1827, alors qu'il souffrait de maladie. Il l'a hébergé jusqu'à sa mort en 1831.

que laissé-je en héritage ?
les fleurs au printemps
le coucou en été
les feuilles rouges en automne

Hervé Collet et Cheng Wing fun ont rassemblé dans cet ouvrage des poèmes chinois, des wakas et des haïkus de Ryôkan. L'ensemble montre la virtuosité de ce poète, figure majeure du zen, et sa douce personnalité. « Ryôkan est continuellement souriant, il émane de lui une grande pureté, une immense joie et une profonde compassion. Le rencontrer, c'est, dit-on, 'comme si le printemps arrivait par une journée d'hiver obscure. »

Notons que ce livre est une version revue et corrigée des traductions que ces auteurs ont précédemment publiées aux éditions Moundarren.
Les tankas proviennent pour les 3/4 du *Recueil de l'ermitage au toit de chaume*¹.

à côté de la maison
les cents plantes
que j'ai plantées et cultivées
livrées
à l'humeur du vent¹

à côté de mon ermitage
toutes les sortes de plantes
que j'ai semées et soignées
livrées
à l'humeur du vent²

Les poèmes chinois de *Le moine fou est de retour*³, et les haïkus de *Pays natal*⁴, pour plus des 4/5^e.

lespédèzes et fétuques
jusqu'à la rosée nocturne
je contemple⁴

contemplant
lespédèzes et fétuques
jusqu'à ce que la rosée s'y dépose²

1. Ed. Moundarren. ISBN 2-907312-24-3, 1994

2. Version corrigée pour cette publication.

3. Ed. Moundarren. ISBN 2-907312-02-2, 1998

4. Ed. Moundarren. ISBN 2-907312-25-1, 1994

7. Résultats de concours

**** *Prix Jocelyne Villeneuve pour 2013***

1^{er} prix (Patrick Gillet, France)

Étonnant, désopilant, drôle, un véritable coup de cœur!

Bikini à fleur —
Les poissons voient des iris
Pour la première fois

2^e prix (Suzanne Lamarre, Canada)

On ne regardera jamais plus les coquelicots épinglés de la même façon depuis la lecture de cet émouvant haïku.

prières silencieuses
tous ces coquelicots
aux boutonnières

3^e prix (Marc Bonetto, France)

L'image du champ de blé mouvant au gré des vagues apparaît à l'esprit comme par enchantement!

Ce n'est pas la mer
C'est un champ de blé
— Le vent du soir !

Commentaires de la juge Jeanne Painchaud.

Un dépliant en forme PDF sera disponible sur le site web de Haiku Canada

(www.haikucanada.org)

**** *Concours 2013 de la revue HAIKU***

Le collectif de rédaction de la Revue d'Interférences culturelles roumano-japonnaises HAIKU a organisé le concours annuel de poèmes haïku, dans le premier semestre 2013 où participèrent des poètes du monde entier. 549 poèmes furent envoyés par e-mail ou par la poste, 92 par des poètes roumains et 453 par des étrangers.

Les critères d'évaluation des poèmes ont été communiqués dès le début aux participants. Le jury du concours accorda des prix et mentions aux 3 sections: roumaine, anglaise, française¹.

Le jury du concours:

- Président : Valentin Nicolîţov.
- Membres: Teodora Moţet et Vasile Moldovan.

Section française

**Premier prix /premiul întâi
Patrick SOMPROU-France**

Nouvelles du Japon –
jusque dans la litière du chat
radioactivité

**Second prix/premiul al doilea
Danièle DUTEIL- France**

Fin de canicule
le vent pousse vers la mer
un lambeau de toile

**Troisième prix/premiul al treilea
Alexandra IVOYLOVA-Bulgarie**

Une nuit d'amour.
Des lumières des phares tardifs
flânent sur le plafond

**Premier prix pour senryu/ premiul întâi pentru senryu
Keith A. SIMMONDS - France**

Enfants et parents
jouant follement dehors...
les premières neiges

**Second prix pour senryu/premiul al doilea pentru senryu
Patrick GILLET-France**

Bikini à fleurs –
les poissons voient des iris
pour la première fois

**Mentions /Mențiuni
Damien GABRIELS - France**

Emmenant au loin
la phrase que je lisais
un papillon jaune

Danièle Étienne-GEORGELIN - France

Poussée par le vent,
dans le tourbillon de feuilles
la petite fille danse

Florence HOUSSAIS - France

Taches larmes d'encre
sur ta joue rose à fossettes –
mon jeune écolier

Minh -Triêt PHAM - France

Crépuscule d'hiver –
le cri rauque d'un corbeau
entaille les ruines

1. Seule la section française est reproduite ici.

Si vous ne voulez plus recevoir cette lettre d'information, adressez nous un courriel.

Journal gratuit
Tirage : 1250 exemplaires

Dépôt légal Mai 2013
ISSN 2101-8103



Association pour la
promotion **俳句**
du **Haïku**

14, rue Molière
54280 Seichamps

www.100pour100haiku.fr
promohaiku@orange.fr

Directeur de publication : Dominique Chipot